Chlef : Quatre Ã©tablissements sans statut depuis deux ans

13.05.2009

Par : A. Yechkour. El Watan. 13.05.2009

La culture vit un marasme certain, malgrÃ© les investissements consentis par lâ€™Etat sur le plan infrastructurel.

La fermeture du conservatoire de musique El Hachemi Guerouabi Ã Chlef pendant plus de sept mois, Ã cause dâ€™une coupure dâ€™Ã©lectricitÃ© pour non-paiement des factures de consommation, en est la parfaite illustration. Et dire que cet Ã©tablissement avait coÃ»tÃ© au TrÃ©sor cinq milliards de centimes et commenÃ§a mÃªme Ã accueillir les artistes en herbe pour des cours dâ€™initiation et de formation en musique andalouse et chaÃ¢bi, en plus de la danse classique. MÃªme si la reprise a eu lieu tout rÃ©cemment, les stigmates de cette paralysie prolongÃ©e restent prÃ©sents. En tÃ©moigne le peu dâ€™engouement que suscite cette activitÃ© auprÃ¨s des jeunes et de ceux qui, avant eux, frÃ©quentaient les lieux.

Trois autres nouvelles structures, et non des moindres, vivent la mÃªme situation depuis plus de deux ans. Il sâ€™agit du musÃ©e rÃ©gional, de la bibliothÃ¨que de wilaya, tous deux implantÃ©s au chef-lieu de wilaya et du ThÃ©Ã¢tre de verdure de TÃ©nÃ¨s. Leur point commun : lâ€™absence dâ€™un statut de fonctionnement qui entrave la gestion et complique sÃ©rieusement la tÃ¢che des personnels dâ€™encadrement. Ces derniers se dÃ©brouillent comme ils peuvent pour assurer un semblant dâ€™activitÃ©s qui ne trompe dâ€™ailleurs personne, tant lâ€™exploitation est boiteuse. On croit savoir que câ€™est le ministÃ¨re de la Culture qui Ã©labore et accorde le fameux statut, sans lequel les gestionnaires locaux ne peuvent ni recruter leur personnel ni consentir la moindre somme inhÃ©rente Ã lâ€™exploitation de ces Ã©difices.

A. Yechkour

Posté par : alger-culture, le May 13 2009 06:38:29